

# Laurent Angélique : filleuls d'"Aînés"

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **10 (1980)**

Heft 6

PDF erstellt am: **05.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

confier une nouvelle mission sans qu'il leur soit nécessaire de rentrer au bercail. Quand le chauffeur-intervenant est à pied d'œuvre chez une personne âgée, un «bip bip» l'alerte en cas de besoin. Alors il appelle la centrale.

SOS, soulignons-le, ne se substitue ni aux services sociaux, ni aux familles, ni aux artisans. C'est un «service de première urgence» qui va où les autres sont empêchés d'aller et qui accomplit ce que les autres n'ont pas la possibilité de faire rapidement. Mais que font-ils ces 9 permanents et ces 30 et quelques bénévoles?

### «Je suis encore en vie!»

Variée est la palette de leurs interventions. Les «dépannages matériels» sont les plus nombreux. Il s'agit, par exemple, de réparer une chasse d'eau, un plomb qui a sauté; de changer une lampe, de déboucher un évier sans devoir attendre pendant des jours la venue du professionnel. Puis viennent les transports de personnes âgées chez le médecin, au bureau social, etc. Il y a les courses et les repas à préparer. Les toilettes, le lever, le coucher. La livraison de médicaments, les nettoyages, l'aide administrative... Et il y a la solitude, le besoin de communiquer, de raconter son angoisse, d'entendre à l'autre bout du fil une voix amicale; de savoir qu'on est écouté, compris. Il y a, par exemple, cette dame qui, ayant fait don de son corps à la science, téléphone tous les matins pour dire qu'elle est encore de ce monde...

Une campagne d'information dans le métro a fait merveille; les appels se sont multipliés. En 1979, 4305 appels ont été enregistrés, dont 2340 émanant

de personnes âgées. Parmi ces appels, 50% étaient des demandes d'interventions directes; 43% des demandes de renseignements et 7% des appels de détresse et de solitude. L'an passé il y eut 1899 interventions d'urgence. Gratuites!

Un miracle, dites-vous. C'est un peu cela grâce, répétons-le, à beaucoup d'amour du prochain, à l'aide de mairies, de caisses de retraite et d'un confrère français «Notre Temps» que nous saluons avec amitié.

Benoît Mazurel, jetant un regard sur le passé, précise qu'il fallut pour créer SOS 3<sup>e</sup> âge faire face à de sérieuses difficultés. «Il fallut aménager des locaux, mettre une équipe en place, adapter les services aux appels, faire passer l'information aux personnes âgées et, bien sûr, trouver le financement nécessaire au fonctionnement de cette nouvelle institution. Cette première année, en dépit des difficultés, fut une année pleine de joies et de découvertes!»

Et il y a l'avenir. Parce que SOS 3<sup>e</sup> âge n'en restera pas là. Agissant déjà dans tout Paris, dans Saint-Denis et l'Île Saint-Denis, l'association a le projet de s'implanter dès septembre prochain dans le Nord, à Lille-Roubaix-Tourcoing. La preuve est faite de son efficacité. Benoît Mazurel voit loin. Il est de ceux que rien ne retient. Souhaitons-lui bonne chance!

Georges Gygax  
Photos Yves Debraine

Ce jeune Fribourgeois, Gérard Corpataux, est un bricoleur de génie qui met ses talents au service des vieux de Paris. Il sait tout faire, et il le fait toujours avec le sourire.



## Laurent Angélique

### filleuls d'«Aînés»

Notre intention, chers lecteurs, était de vous donner des nouvelles détaillées de nos deux filleuls. Hélas, nous n'avons vraiment pas eu le temps de leur rendre visite. Ce sera fait au moment des vacances. D'ailleurs leurs mamans nous ont promis de nous communiquer toute nouvelle digne de mention. Pas de nouvelles, bonnes nouvelles! Et c'est tant mieux.

Quelques versements nous sont parvenus depuis notre dernier relevé, le 31 mars. Ils émanent de: Mme G. G. F. Gliion Fr. 25.—; Mlle J.T. Genève Fr. 10.—; M. E. B. Avry-devant-Pont Fr. 10.—. Total: Fr. 45.—. Le compte qui accusait à fin mars un total de Fr. 3951,90 s'élève donc à Fr. 3996,90.

Une fois de plus nous remercions les généreux donateurs au nom de nos deux petits filleuls.

Les lecteurs désireux de participer à notre action en faveur de Laurent et d'Angélique peuvent adresser leur don au ccp 17-688, Société de Banque Suisse, Fribourg. Prière de préciser au dos du coupon: «Aînés» parrainages, compte 66-851 759.

Depuis son lancement, notre parrainage a déjà rendu de précieux services à deux familles très modestes. «Aînés» remercie de tout cœur ceux qui soutiennent cette initiative en faveur de deux enfants que le sort n'a pas particulièrement favorisés. L'achat de vêtements, d'une petite armoire, d'un pousse-pousse et de cadeaux à Noël et à Pâques a été très apprécié par les parents. D'autant plus que si Angélique et Laurent sont les filleuls du journal, nous n'avons jamais oublié leurs frères et sœurs pour autant. Encore merci.



Sans paroles  
(Dessin de Mena-Cosmodress)